

L'espéranto et l'ONU

Bulletin du Bureau de l'UEA (Association Universelle d'Espéranto) auprès des Nations Unies

Numéro 57, mars-avril 2022



Universala Esperanto-Asocio



Journée internationale de la langue maternelle 2022 : Célébrer la diversité culturelle et linguistique du monde

Le 21 février 2022, Journée de la langue maternelle, est un jour où l'Association universelle d'espéranto a accordé une attention particulière aux efforts des Nations Unies et de l'UNESCO pour "célébrer la diversité culturelle et linguistique du monde". Le message de l'Association à l'ONU et à l'UNESCO à l'occasion de cette célébration spéciale de l'ONU vante la diversité linguistique comme "une richesse que nous devons protéger et promouvoir". Le respect de la diversité linguistique « est une voie vers le plein respect des droits de l'homme ».

Dans son message, UEA a accordé une attention particulière aux langues autochtones et aux projets de l'Association qui leur sont liés: « L'année

2022 marque le début de la Décennie internationale des langues autochtones 2022-2032, qui sera également traitée par le 107ème Congrès d'espéranto à Montréal, Canada, en août 2022. Sous le thème Langue, vie, terre : une décennie de langues autochtones, des personnes de dizaines de pays aborderont la situation des communautés autochtones et de leurs langues. Avec la langue internationale Esperanto, nous encourageons le dialogue mondial et la coopération pour la préservation, la revitalisation et la promotion des langues indigènes. »

Le message soulignait que «les langues sont au cœur de l'identité, de la communication, de l'intégration sociale, de l'éducation et du développement. L'utilisation de toutes les langues est une voie vers l'inclusion, afin que personne ne soit laissé de côté. En ce sens, l'éducation dans les langues maternelles, en particulier des enfants, est importante pour qu'ils aient les meilleures bases pour une formation tout au long de la vie. Le multilinguisme, qui permet l'utilisation la plus large possible des langues maternelles, est un moyen d'enrichir l'éducation et de permettre à chacun de s'épanouir. »

« Bien sûr, l'éducation est confrontée à d'autres défis, comme garantir l'accès à l'école pour tous les enfants et de bonnes conditions pour les enseignants. Cependant, la question de la langue est toujours présente, et ne pas l'aborder est une grave erreur. »

De plus, « la langue maternelle doit constituer le socle de l'éducation, sur lequel il sera possible plus tard d'acquérir d'autres langues afin de bien fonctionner localement, nationalement et internationalement. À cet égard, la langue internationale Esperanto ouvre la porte à une communauté pleinement internationale qui couvre le monde entier. »

Si l'éducation élémentaire dans la langue maternelle est importante pour permettre à tous les jeunes d'avoir une chance égale d'apprendre à apprendre, sans entraver les barrières linguistiques, il est tout aussi important de construire des ponts entre les langues. Comme le souligne l'Association universelle d'espéranto,

la promotion des langues locales devrait avoir lieu parallèlement aux efforts visant à cultiver des outils d'échanges mondiaux, tels que la langue internationale espéranto, qui soient également basés sur l'égalité et la facilité d'accès. L'égalité d'accès à l'éducation doit s'accompagner d'égalité dans la communication internationale.

Plus jamais ça : l'UEA commémore l'Holocauste

A l'occasion de la Journée de commémoration de l'Holocauste, le 27 janvier, dans un message aux Nations Unies, notre Association a pleuré "les millions de personnes qui ont perdu la vie" et honoré "ces personnes courageuses qui ont aidé à sauver la vie d'autres personnes qui, sans elles, auraient perdu la vie".

L'Association universelle d'espéranto a particulièrement pleuré les milliers de locuteurs d'espéranto décédés : c'étaient « des fonctionnaires, des enseignants, des médecins, des journalistes, des ouvriers - des individus de tous horizons ». Parmi eux se trouvaient des membres de la famille de Ludwik Lazarus Zamenhof, qui a créé l'espéranto en 1887 : « Son fils Adam fut arrêté et, au début des années 1940, fusillé ; en 1942 ses filles Zofia et Lydia ont été assassinées à Treblinka, de même que sa soeur Ida. Seul le fils d'Adam, Ludwik, a survécu miraculeusement, grâce à sa propre habileté ainsi qu'à la protection que le père Merceli Godlewski de la paroisse de Tous les Saints de la place Grzybowski à Varsovie lui a fournie, à lui et à sa mère. De cette façon, le père Godlewski et d'autres comme lui ont contribué à maintenir vivant l'espoir qui réside dans le nom même de l'espéranto. »

UEA a notamment décidé de se souvenir en 2022 de la fille de L. L. Zamenhof, Lidia, assassinée en 1942 dans le massacre de Treblinka : « Lidia Zamenhof a agi internationalement pour répandre la langue et les idéaux d'universalisme humaniste de son père... L'Allemagne nazie a persécuté l'espéranto parce que son créateur était juif et parce que le mouvement espérantiste défendait des idéaux mondialistes et les droits humains. Pendant son séjour aux États-Unis pour diffuser la langue internationale et le baha'isme, Lidia a demandé une prolongation de visa, mais elle se l'est vu refuser par l'agence américaine d'immigration. Elle a donc été forcée de retourner en Pologne. Peu de temps après, suite à l'invasion de la Pologne en septembre 1939, Lidia fut accusée d'avoir diffusé de la propagande anti-nazie aux États-Unis et elle fut arrêtée. À l'occasion du 80e anniversaire de sa mort, UEA organisera divers événements en 2022 en l'honneur de la "fille de l'espéranto" ».

Le message explique que « le mouvement espéranto pleure particulièrement ceux qui, en raison de leur race ou de leur condition physique ou en raison de leurs convictions politiques ou sociales, ont péri aux mains des nazis. Parmi eux se trouvaient de nombreux locuteurs d'espéranto en Allemagne, en Pologne, en Hongrie, en Tchécoslovaquie et ailleurs. Et parmi les survivants se trouvaient aussi des héros espérantistes qui ont protégé les autres de l'extermination. »

« Nous promettons solennellement, avec le souvenir de l'Holocauste, de faire tout notre possible pour résister à l'injustice où et quand elle se produit. »

Un message commun sur l'éducation plaide pour l'enseignement dans la langue maternelle et pour l'utilisation de l'espéranto

L'Association universelle d'espéranto, ainsi que la Ligue internationale des professeurs d'espéranto (ILEI) et l'Organisation mondiale de la jeunesse espérantiste (TEJO) ont envoyé un message à l'UNESCO et aux Nations Unies à l'occasion de la Journée internationale de l'éducation, le 24 janvier 2022. D'une part, ils ont fait l'éloge

de l'ONU et de l'UNESCO dans le domaine de l'éducation; d'autre part, ils ont noté que le chemin à parcourir reste long et difficile : « Malgré les efforts louables de l'UNESCO et d'autres organisations internationales, la route vers une éducation approfondie et équitable reste bloquée pour des millions de jeunes à travers le monde. En 2018, environ 260 millions d'enfants n'étaient pas scolarisés - et en avril 2020, alors que le COVID-19 faisait rage, ce nombre est passé temporairement à 1,6 milliard. »



"Si tous les enfants du monde étaient éduqués dans des langues qu'ils comprennent parfaitement et s'ils avaient accès aux technologies modernes, notre capacité à faire face aux problèmes mondiaux serait considérablement élargie, nos réserves en capital humain seraient beaucoup plus vastes et les objectifs de développement durable des Nations Unies seraient beaucoup plus proches de leur réalisation.

« Le mouvement espéranto soutient fermement une éducation de qualité pour tous, y compris l'apprentissage tout au long de la vie. Notre mouvement unit des personnes, en virtuel et en présentiel, au moyen de la langue internationale, originaires de bien plus d'une centaine de pays à travers le monde. De nombreux locuteurs d'espéranto sont des enseignants, et beaucoup sont des jeunes qui croient que la coopération internationale est la clé du progrès de l'humanité et qui communiquent entre eux avec une seule langue dans un environnement international. »

Les jeunes espérantistes face au sexisme

La session d'étude « *Langage X : l'effet du sexisme dans la communication quotidienne* », organisée par l'organisation de jeunesse espérantiste TEJO en collaboration avec le Conseil de l'Europe, s'est récemment tenue en présentiel au Centre européen de la jeunesse à Budapest (CEJB). Au total, 26 participants sont venus, ont fait connaissance et ont exploré leurs attentes à travers divers exercices de renforcement d'équipe. Il s'en est suivi une semaine pleine d'apprentissage et de partage des connaissances. L'événement était initialement prévu pour septembre 2020, mais avait été reporté en raison de la situation due au COVID-19. Il s'est déroulé entièrement en espéranto.

Un locuteur d'espéranto est le nouveau président de l'académie de la langue catalane

Nicolau Dols, espérantophone né à Majorque, sera le nouveau président de la section philologique de l'Institut d'Estudis Catalans, considéré comme l'Académie de la langue catalane. Nicolau Dols est professeur à l'Université des îles Baléares et professeur invité du programme de troisième cycle en interlinguistique de l'Université Adam Mickiewicz de Poznan, en Pologne. Il a été co-président du comité d'organisation du symposium sur le patrimoine culturel de l'espéranto, qui s'est déroulé dans le cadre du 51e Congrès de la Ligue internationale des professeurs d'espéranto (ILEI) en collaboration avec l'Université nationale de l'éducation à distance (UNED) et la Fédération espagnole d'espéranto (HEF).

Les langues autochtones seront le thème du Congrès d'UEA à Montréal

L'ancien président d'UEA et professeur d'éducation, le Dr Mark Fettes, dirigera le thème du 107e Congrès mondial à Montréal en août, selon une annonce récente. Canadien lui-même, Fettes fait des recherches et écrit sur la politique linguistique et les aspects éducatifs des langues autochtones depuis trente ans.

Le thème du congrès de Montréal a été inspiré par la décision de l'ONU et de l'UNESCO de s'appuyer sur les expériences de 2019, l'Année internationale des langues autochtones, pour un effort commun de dix ans. UEA lance sa propre contribution à la Décennie (2022-2032) avec le thème "*Langue, Vie, Terre : Une Décennie des Langues Autochtones*". D'une part, il s'agit d'un aspect important des droits linguistiques : tout comme les espérantistes s'opposent à l'imposition des langues de peuples plus nombreux ou plus forts à des peuples moins importants, ils ont également la volonté de soutenir les efforts de divers peuples pour revaloriser et développer davantage leur propres langues. D'autre part, cette question a aussi un deuxième aspect important : la contribution des langues autochtones à notre compréhension du développement durable et à la réconciliation des relations humaines avec la Terre.

« À Montréal, nos délégués auront l'occasion d'en apprendre davantage sur des langues uniques et fascinantes telles que l'inuktitut, l'anishnabien ou le kaniienka, ainsi que d'en apprendre un peu plus sur l'encadrement des langues autochtones dans le paysage complexe des politiques linguistiques du Canada », a déclaré Fettes dans sa présentation introductive à ce sujet dans le magazine *Esperanto*. "Mais nous examinerons également une traduction récente de la *Déclaration des droits des peuples autochtones*, nous discuterons de l'importance des langues autochtones pour les objectifs de développement durable et examinerons ce que les écrivains et penseurs autochtones contemporains ont à dire sur le développement des sociétés humaines».

Bureau des Relations avec les Nations Unies, Universala Esperanto-Asocio, 777 United Nations Plaza, New-York, NY 10017; [1] 212-687-7041 www.esperantoporun.org